

LE PENDU VOUS SALUE BIEN ou

François de Montcorbier, dit François Villon

de Marc Gooris
mise en scène de Jean-Pierre Laruche

Compagnie de l'Ours

C'est en 1989 qu'a été créée la Compagnie de l'Ours. De 1990 à 1992, la troupe monte *Toxicodendron* et *Amours, délices et orges*. En septembre 1993, *Cinq ans et des cadeaux*, un monologue de Jacques Henrard est mis en scène par Marc Gooris et interprété par Frédérique Géron. Ce spectacle a été joué en Belgique et au Québec.

Toujours de Jacques Henrard, *Couleurs de femmes*, mis en scène par Marc Gooris a été créé au Moderne, à Liège, à l'automne 1994. Il fut également présenté en février 1995 au Centre Culturel de Huy. En 1995 également, la Compagnie présente *Léonie fait des histoires*, un spectacle pour enfants joué aux Rencontres-Sélections de Huy et dans plusieurs villes de Belgique.

En 1996, création à Bruxelles de *l'Étranger* d'Albert Camus, mis en scène et interprété par Marc Gooris. Au mois de juin, le spectacle est joué six fois au *Fringe Festival* de Montréal. En septembre et octobre 1997, la Compagnie est à nouveau en tournée au Québec avec ce spectacle pour trente représentations à la Salle Fred-Barry.

D'autre part, la Compagnie est très active dans le domaine de l'animation. Des stages sont donnés lors des différents congés scolaires. Durant les périodes de cours, les animateurs de la Compagnies travaillent dans des écoles maternelles et primaires, ceci en collaboration et avec le soutien du Conseil de l'Enseignement et celui de l'UCVB.

Présentation de l'auteur

Comme beaucoup de jeunes écrivains, Marc Gooris a fait ses premières armes d'auteur dans la poésie. Plusieurs de ses recueils ont été publiés : *Reliefs de la farce cachée* (1987), *Ces joyeux pas sages avides* (1990), *Au repaire des voyous voleurs de voyances* (1992). Dès 1985, il devient membre de l'Association des journalistes de la Presse Périodique. Il collabore durant deux ans avec un journal hebdomadaire, *l'Attentif*, en publiant chaque semaine deux ou trois articles et reportages.

En 1990, étant installé au Québec, il est sollicité comme auteur-metteur en scène par une troupe multi-disciplinaire de Laval (35 musiciens, acteurs-danseurs, chanteurs, choristes). *Rapt-shodie pour un ravisseur* sera créé en avril 1991 à la salle André Mathieu, à Laval. Suite au succès du spectacle, il écrira encore pour la même troupe : *Requiem pour un purgatoire* qui sera créé à Laval puis joué à Montréal en avril 1992. *Manoir pour âmes noires* prendra le même chemin en avril 1993. Depuis, sans compter *François de Montcorbier dit François Villon ou Le pendu vous salue bien*, une nouvelle pièce *Voyage au ventre de la mère* et un roman *Mon poing serré autour de la fleur* ont été écrits mais sont encore inédits.

Depuis 1993, Marc Gooris, dans le cadre des mises en scène faites pour la Compagnie de l'Ours, a travaillé, en collaboration avec l'auteur Jacques Henrard, à l'adaptation de ses textes *5 ans et des cadeaux* et *Couleurs de femmes*. Il est également l'auteur de l'adaptation de *l'Étranger* de Camus.

Le monde en 1463

Ce monde, à la charnière du bas Moyen Âge et de la Renaissance, nous est relativement étranger et pourtant bien proche par divers côtés. Étranger parce que la structure sociale est bien différente de la nôtre : la conception du monde repose sur la foi, et même si une nouvelle classe sociale émerge — la bourgeoisie —, le pouvoir est encore basé sur la structure et les principes féodaux.

La vie urbaine est extrêmement différente : la mort est beaucoup plus présente qu'aujourd'hui. Guerres, famines, maladies, épidémies refont surface régulièrement et frappent fort.

Pourtant, ce monde peut nous paraître bien familier. C'est un temps de mutation où la pensée des hommes va faire basculer le monde dans la Renaissance. La guerre de Cent ans s'achève en 1453 et la carte politique du continent à la fin du 15^e siècle est proche du découpage actuel des états.

En 1460, Paris n'est peuplée que de cent mille habitants. Après les ravages de la guerre, l'heure est à la reconstruction. Les transactions et les lieux de production s'internationalisent et certains s'inquiètent déjà des « délocalisations » ! Le continent a tendance à s'unifier et à s'ouvrir sur le monde. L'empire de Charles-Quint, mais aussi l'Europe des « quinze », se profilent déjà.

« Les XV^e et XVI^e siècles constituent une période de progrès radical sur les plans social, politique et intellectuel. La vision médiévale d'un ordre hiérarchique d'êtres créés et gouvernés par Dieu fut supplantée par une image mécaniste du monde, représenté comme une immense machine dénuée de fin et de volonté et dont les composantes étaient mues par les rigoureuses lois de la physique. La satisfaction des désirs naturels de l'Homme l'emporta sur la quête du salut dans l'au-delà. Institutions politiques et principes moraux cessèrent d'être considérés comme le reflet de l'ordre divin et en vinrent à être conçus comme des moyens pratiques créés par les hommes. Dans cette nouvelle optique philosophique, l'expérience et la raison humaine devinrent les seuls critères de vérité. »¹

Ces critères, cette expérience, nous les retrouvons dans Villon.

¹ « Philosophie », *Encyclopédie® Microsoft® Encarta 98*. ©1993-1997 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

François VILLON, un homme

L'homme que l'on découvre à travers l'œuvre a une voix unique. Son œuvre, avec ses références et ses citations, est le produit et le témoin de son époque; elle est d'abord et avant tout le regard fin d'un homme qui a beaucoup vécu et qui n'hésite pas à se mettre en scène au milieu de ses contemporains. Au niveau de l'écriture, la sensibilité et le talent se rejoignent ici pour créer une œuvre poignante et forte. Villon ne se rattache pas à la poésie courtoise médiévale, pas plus qu'il n'a les accents de l'Antiquité qu'aura la Renaissance ou les couleurs du romantisme et du symbolisme. Bien que dans une langue parfois bien lointaine, ses thèmes et la façon de les traiter, son humour comme sa noirceur sont très contemporains.

Le point de vue de Villon sur la condition humaine est une chose captivante. Celui-ci est autant de son époque que de la nôtre et c'est ce qui a permis à l'œuvre de traverser les âges. Villon, en tant que poète, n'est pas un innovateur, ni dans la forme ni dans les thèmes. S'il est immortel, c'est grâce à son humanité, à la puissance de son lyrisme et à la profonde « personnalité » de ses écrits.

Un destin...

Le destin de cet être est hors normes : étudiant, poète, vagabond, homme de peine, voleur, courtisan, Villon était un homme en mouvement constant. Un tel personnage, mélange explosif de contradictions, possède en lui-même sa propre légende. Il était donc tentant, pour des gens de théâtre, de se mettre à l'écoute du poète et de l'homme afin de servir et de prolonger cette légende, mais aussi pour que les hommes qui seront le 21^e siècle puissent trouver dans cet ancêtre, et dans nos racines, un point de vue sur le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Avec Villon, nous voulons aussi sensibiliser nos spectateurs à l'histoire, mais sans faire de « pièce à perruque » ni une adaptation des *Visiteurs*. Nous voulons parler, à travers Villon, des gens du commun d'hier et d'aujourd'hui. Parler de Villon et de son temps. Parler de l'œuvre tout autant que de l'homme, et ce faisant, parler de la poésie en général puisque Villon est le premier poète français, l'ancêtre d'un Rimbaud, d'un Verlaine.

Démarche dramaturgique

Nous voulions faire un spectacle sur l'homme Villon, et pas seulement sur le poète. Ceci était possible car Villon, à travers ses textes, se dépeint, s'explique, revendique, évoque. Les grands thèmes de l'œuvre sont en résonance avec le vécu de l'homme. La première difficulté était de taille : évoquer Villon, c'est raconter une histoire riche en péripéties propres à tenir en haleine, mais aussi une histoire sans fin.

Villon disparaît en janvier 1463 de la réalité historique. Ce qu'il fut jusque-là, nous pouvons en avoir une idée assez précise, les documents (judiciaires...) existent. Ce qu'il a pu advenir de lui après cette date est un mystère. Pour raconter son histoire, il nous est donc nécessaire, à défaut de renseignements fiables, d'imaginer le destin de cet homme. Une chose a attiré notre attention : parmi les derniers écrits de Villon figurent des textes ayant pour titre *le Testament* et *l'Épithaphe Villon*. Villon est trop intelligent et trop metteur en scène pour que ceci soit innocent.

Nous voici donc avec un projet : Villon sortant de prison est un homme marqué, obligé de repartir sur les routes. Durant les trois jours précédant son départ, il se remet en question et s'interroge sur son avenir. Voyant l'impasse où il se trouve, il veut changer de vie. De limiter la réponse à une intention permet de sauvegarder le mystère du devenu du poète ; d'accident, de mystère, la disparition devient acte volontaire, sur laquelle nous avons des indices.

Le souffle de la mort est passé très près de lui, il se sent fatigué et usé. *La Ballade des pendus* est le point final d'une vie de truand, et c'est une chute brutale et sans gloire. Tirant la conséquence de cela, il peut être vraisemblable que Villon ait tenté de modifier son destin.

Villon n'ayant plus écrit ? Est-ce invraisemblable ? Certainement pas, puisque d'autres écrivains et poètes le feront. Nous pensons évidemment à Rimbaud en premier lieu. Le « cas Rimbaud » est autant sujet à polémiques et conjectures que le « cas Villon ». Un point commun, outre l'arrêt de l'écriture, peut être vu aussi dans la démarche mystique de l'un et de l'autre. Cependant, là où Rimbaud ne trouve que déception, nous pensons que Villon a pu trouver du réconfort, et peut-être a-t-il pu ainsi trouver le repos qu'il souhaitait.

*Denis-Polletier, assisté par Stéphane Morvan, Hélène Deschamps, pour
Bourgeois pour leur accueil à Montréal.*

Le choix des textes

Faire un spectacle sur François Villon sans dire de poèmes eût été absurde. Aussi, dans le courant de l'action, nous avons inséré plusieurs ballades.

Certaines sont incontournables : qui ne connaît *la Ballade des dames du temps jadis* ou *la Ballade des pendus* ?

D'autres ont été choisies pour l'importance de leur thèmes dans la vie du poète : ainsi, la ballade *Question au clerc du guichet* fut écrite à sa sortie de prison, ou encore *la Louange à la cour*, du même moment. Citons encore *la Ballade de la Grosse Margot*, *la Ballade pour aller prier Notre-Dame* et bien sûr, des extraits du *Testament*. Ce dernier est l'oeuvre maîtresse du poète et puisque les thèmes abordés par Villon dans ce texte sont divers, nous avons décidé de nous inspirer du *Testament* pour écrire la pièce.

Mais nous ne pouvions prétendre dépeindre Villon et son oeuvre à travers sept poèmes. Aussi, certaines scènes, beaucoup de répliques sont directement inspirées de certains passages du *Testament* ou d'autres ballades : *Les regrets de la belle heaulmière*, par exemple.

*Le pendu vous salue bien
ou François de Montcorbier dit François Villon*

**Salle Fred-Barry
du 8 au 26 septembre 1998**

Auteur : Marc GOORIS

Mise en scène : Jean-Pierre LARUCHE

Distribution : Marc GOORIS, Jean-François WARMOES, Dorothee LAMBINON

Conception des éclairages, scénographie et régie : Stéphane KAUFELER

Maquillage : Yetti

Administration / comptabilité : Viviane PURNELLE

Environnement sonore : Pierre MARLY

Affiche : Flupke

Attachée de presse : Isabelle BLEAU

**Contact Compagnie de l'OURS
Rue E. DELCOUR, 5
4470 Saint-Georges, Belgique**

mgooris@caramail.com

Ce spectacle a été réalisé avec le concours du Foyer Culturel de Saint-Georges, de la Communauté française de Belgique, des Tournées Art et Vie, de la Région Wallonne, du commissariat général aux Relations Internationales, du Théâtre Denise-Pelletier et le Conseil des Arts et des Lettres du Québec.

Nous tenons à remercier particulièrement les familles des artistes pour leur aide sans faille et leur soutien : Nathalie, Romain, Pascale, Jessica, Jacqueline, Olympe, Roman, Alladin. Kathy Masciarelli du Foyer Culturel de Saint-Georges ; Monsieur Engelman ; Léon, Véronique, Gabrielle et Jean ; Monsieur et Madame Bastiaens ; Mimi, Eric et Sylvia. Annie Gascon, Manon Huot, Pierre Rousseau, Rémi Brousseau et toute l'équipe du Théâtre Denise-Pelletier. Ainsi que Stéphane Moreau, Hélène Beauchamp, Josée Bourdage pour leur accueil à Montréal.

Si vous ne l'avez pas encore vu

Le plus grand succès de la Compagnie de l'Ours

92 représentations à ce jour

MARC GOORIS

SEUL EN SCENE DANS

L'ÉTRANGER

d'ALBERT CAMUS

du 29 septembre au 3 octobre 1998

SALLE FRED BARRY

18, 9, 10
Octobre